

Rendez-vous à la gare

Le batteur luxembourgeois Yves Deville Ditsch retrouve Archie Lee Hooker sur de nouvelles routes du blues

Par Thierry Hick

Pour Yves Deville Ditsch, la vie de musicien est souvent riche en surprises. Bien avant la sortie toute récente de l'album «Living in a Memory» d'Archie Lee Hooker – auquel il participe – le batteur luxembourgeois fut le fidèle compagnon du guitariste irlandais Carl Wyatt, qui a longuement vécu au Grand-Duché et qui fut aussi l'ami du bluesman, né le jour de Noël 1949 à Lambert dans le Mississippi, berceau du blues. En 2010, Archie Lee Hooker décide de rendre visite à Carl Wyatt, dont son groupe les Delta Voodoo Kings doit assurer la première partie du concert de Johnny Winter le 16 novembre à la Rockhal. Sans long discours Archie Lee Hooker est ce soir-là l'invité surprise à la Rockhal.

Wiessel mol d'Scheif

«Tout s'est passé très vite», se souvient Yves Deville Ditsch, batteur des Delta Voodoo Kings, «on s'est rencontrés une première fois le matin même et le soir nous étions tous réunis sur scène. On n'avait pas le temps de beaucoup répéter. Archie Lee Hooker est comme ça. Allons-y, on verra bien ce qui se passera en cours de route et rendez-vous à la gare», note le batteur en reprenant à son compte une expression chère au bassiste Romain Heck.

En 2011, le chanteur de blues revient en Europe, refait sa vie et s'installe à Passavant-en-Argonne dans le département français de la Marne. Après avoir tourné quelque temps en compagnie du groupe de Carl Wyatt, Archie Lee Hooker décide de créer sa propre formation The Coast Blues Band. Yves Deville Ditsch – son nom de scène Deville est un souvenir de son passage dans le groupe Little John & The Cadillacs où chaque membre portait en plus le nom de l'une ou l'autre Cadillac – répond bien évidemment à l'appel et sera rapidement rejoint par Fred Barreto à la guitare, Matt Santos aux claviers et Nicolas Fageot à la basse. «Pour Archie, nous sommes tous ses petits frères, il ne se voit pas comme chef à diriger une équipe. Ce n'est vraiment son genre», note le percussionniste.

Le premier album du combo «Chilling» en 2018 ayant reçu un 5 Etoiles du agazine Rolling Stone, Archie Lee Hooker et ses musiciens poursuivent sur leur lancée et viennent de sortir une nouvelle galette, intitulée «Living in a Memory». La présentation officielle de l'album est prévue le 11 juin au centre culturel Aalt Stadhaus de Differdange.

Le batteur, qui est en même temps producteur et mixeur de l'album, raconte la genèse de ce deuxième opus. «Lorsqu'on est rentré en studio, on avait aucun titre de prêt. Tout s'est fait en une semaine. Là encore, rendez-vous à la gare. C'est sa manière de fonctionner. Archie a un cahier avec ses notes, ses écrits. Les musiciens cherchent des mélodies, des rythmes pour accompagner l'un ou

l'autre texte, Archie se met à chanter là dessus. On en discute, chacun y apporte ses idées, on répète et en quelques prises on enregistre le tout. Comme pour 'Chilling', le tout est frais, spontané et surtout pas formaté jusque dans les moindres détails. Le plaisir de faire de la musique ensemble est le plus important. Comme pour les Black Keys, nous aimons la couleur un peu sale d'un garage band», explique Yves Deville Ditsch.

Retour aux essentiels

Sans détour donc, le Coast Blues Band, avec chant, basse, guitare et clavier, se contente de peu et revient aux essentiels d'un blues épuré et efficace. Non sans oublier qu'Archie Lee Hooker n'est autre que le neveu du tout grand John Lee Hooker. «Et pourtant, Archie ne fait pas que suivre les pas de son oncle, il chante, avec ses influences propres ses textes et raconte sa propre vie, son vécu. Même avec son histoire, avec sa famille, le musicien a su garder les pieds sur terre. Après chaque concert, il a besoin de rencontrer son public.»

Aujourd'hui Yves Deville Ditsch travaille comme ingénieur du son pour IP Luxembourg. Dans le passé, il a joué dans de multiples groupes, tous genres confondus. En autres avec la formation luxembourgeoise de rock Porn Queen. Là encore le hasard a bien fait les choses. Le groupe s'est formé quelque peu dans l'urgence. Devant assurer la première partie d'un concert de Slash, le combo s'est mis au tra-

● *Lorsqu'on est rentré en studio, on avait aucun titre de prêt. Tout s'est fait en une semaine.*

Yves Deville Ditsch, batteur



Archie Lee Hooker raconte sa vie en chansons. La batteur Yves Deville Ditsch (bas) le suit depuis des années.

Photos: Lugdivine Unfer



«J'ai assisté à un concert de BB King. L'énergie de ce musicien assis sur sa chaise m'a littéralement renversé.» Deuxième élément déclencheur: le film «The Blues Brothers» avec, entre autres, un certain John Lee Hooker. Et finalement, la rencontre avec Archie Lee Hooker.

Entre tradition et innovation

«Le blues est pour moi avant tout une question de feeling, d'émotions et de sensations», note le musicien qui se souvient avoir joué son premier concert de blues à l'âge de 17 ans.

Tout comme le jazz, le blues s'ouvre à toutes sortes d'influences. «Entre tradition et innovation, les choses bougent», note le batteur âgé aujourd'hui de 39 ans. C'est peut-être cette ouverture d'esprit qui commence à attirer des auditeurs plus jeunes et d'habitude peu versés vers une musique souvent réservée à un public plus âgé.

Même s'il est médiatiquement moins présent que son confrère jazz, le blues défend sa place au Grand-Duché. «Kid Colling, Rémo Cavallini, Fred Barreto, Heavy Petrol... les groupes ne manquent pas», se réjouit Yves Deville Ditsch.

Release-concert de l'album «Living in a Memory» du Archie Lee Hooker The Coast Blues Band le vendredi 11 juin à 20 heures au centre Aalt Stadhaus de Differdange. Nombre des places limitées. Infos:

► www.stadhaus.lu
www.archieleehooker.com

vail pour préparer son set en un temps record. «Après quatre répétitions seulement, on est monté sur scène. Ce groupe qui au départ ne devait pas durer longtemps existe toujours. Un EP devrait même prochainement voir le jour», espère Yves Deville Ditsch. «Jouer du rock demande un travail très précis, chaque détail a son importance. Contrairement au blues où les choses sont moins rigides ou fixes.»

C'est en 1990 que celui qui a commencé à se laisser emporter par le monde de la percussion dès l'âge de 7 ans, a réellement découvert le blues, un genre, un état d'esprit qui ne devaient plus le quitter.